



Mécanicien de marine

Rome I1605

1 Le métier

Le métier : mécanicien de marine

Le mécanicien de marine installe ou répare la motorisation du navire. Goût des activités manuelles techniques, imagination et précision sont appréciées. La pratique du nautisme est un atout pour évoluer.

Dans les chantiers de construction ou chez les motoristes, le mécanicien dit " de première monte " installe et met au point la motorisation du navire : moteur hors-bord ou in-board (situés sur ou dans la coque du bateau), essence ou diesel, organes de transmission, circuits électriques ou circuits de refroidissement des moteurs, systèmes hydrauliques, propulseurs d'étraves.

Dans les entreprises de maintenance, le mécanicien-réparateur dépanne, entretient, vérifie ou hiverne les moteurs marins.

Des compétences différentes suivant la spécialisation de l'entreprise.

Le contenu du travail et la qualification du mécanicien de marine peuvent présenter de grandes différences selon l'entreprise et les types de bateaux sur lesquels il intervient. Une petite entreprise artisanale généraliste n'exigera pas la même qualification qu'un concessionnaire ou qu'une entreprise travaillant pour les yachts de grande plaisance effectuant la recherche de panne par ordinateur.

Un travail en extérieur sur les bateaux, sur une zone technique ou en atelier.

Une grande partie de son temps de travail se déroule à l'extérieur. Pour les dépannages, le mécanicien de marine se déplace à bord des bateaux. Dans certains cas, il les amarre au quai pour effectuer les réparations et doit savoir manœuvrer. Il peut aussi exercer en intérieur au sein d'un atelier.

L'exercice du métier à bord et dans les ports de plaisance procure un cadre de travail agréable et en extérieur. Le mécanicien bénéficie d'une grande autonomie car il est seul à intervenir sur le bateau. Par contre il devra répondre à certaines aptitudes physiques : pas de problèmes de dos, travail en contorsion et manutention possible.

2 Le marché du travail

Sur quels postes débiter dans le métier ?

Le mécanicien devra souvent s'adapter aux types de moteurs sur lesquels intervient son entreprise avant d'être totalement opérationnel et laissé en autonomie.

Lorsqu'elles embauchent un débutant les entreprises recherchent un candidat ayant un potentiel pour se former et se spécialiser en cours d'emploi.

Qu'il travaille sur un poste polyvalent ou sur un poste plus spécialisé, le mécanicien de marine fait partie des professionnels qui ont à faire évoluer en continu leurs connaissances en raison des évolutions technologiques.

Et demain ?

Les activités de la plaisance se développent depuis 5 à 6 ans en PACA.

Plusieurs projets ciblent le développement de la plaisance et de la grande plaisance en PACA.

Plusieurs projets visent la réparation et la maintenance en plaisance et en grande plaisance en PACA. La grande plaisance concerne les yachts supérieurs à 24m et avec des équipages permanents. Ils sont de plus en plus nombreux. Ils ne sont pas construits en Méditerranée mais naviguent régulièrement près de nos côtes en saison. Un des objectifs est de permettre leur hivernage avec leur équipage afin d'effectuer les grosses réparations et les transformations nécessitant des mises à sec. La mise en place d'un ascenseur à bateau à La Ciotat pour la réparation des méga-yachts, la création d'un 3ème bassin à Saint Tropez, des projets d'extension des ports sur Marseille, La Seyne, Saint Raphaël, devraient faciliter cette ouverture à la plaisance et à la grande plaisance, permettre le développement d'entreprises d'envergure entraînant avec elles celui de sous-traitants.

La filière nautique en PACA est constituée de beaucoup de petites entreprises qui recherchent une main d'œuvre qualifiée.

Pour rester compétitives, ces très petites entreprises tiennent la concurrence en recherchant des professionnels formés et capables de s'adapter aux besoins exigés par leurs clients. Elles recherchent du personnel à la fois qualifié et polyvalent, ce qui correspond souvent à un niveau de formation plus élevé.

En mécanique marine ce sont plutôt les entreprises à caractère artisanal, avec ou sans salariés, qui sont en augmentation.

Ces entreprises interviennent de façon généraliste sur des moteurs classiques de voiliers, hors bord. Les moteurs de grosse puissance, les moteurs de yachts souvent sous contrat de maintenance exigent des connaissances spécifiques que seuls les constructeurs délivrent à des partenaires agréés.

L'avenir va dépendre de leur adaptation aux évolutions technologiques et à l'organisation du secteur.

La technologie des moteurs étant de plus en plus complexe il est probable que les entreprises qu'elles se spécialisent et/ou interviennent de plus en plus en sous-traitance. Elles effectueront des réparations dont le diagnostic aura été fait par une entreprise spécialiste de la technologie ou de la marque ou des réparations sur l'environnement du moteur.

L'évolution des réglementation peut aussi influencer les besoins de mécaniciens de marine.

De nouvelles réglementations internationales vont imposer la présence embarquée d'un mécanicien de bord lors des navigations.

Les mécaniciens motoristes font partie des métiers qui doivent s'adapter à des évolutions rapides de connaissances.

Les évolutions technologiques de la motorisation et l'apparition de nouvelles normes liées à la pollution et à la sécurité amènent le mécanicien de marine à réapprendre régulièrement pour s'adapter. C'est l'un des métiers du nautisme dont les connaissances doivent le plus souvent être remises à jour.

3 Evoluer

Je veux évoluer dans le métier ou dans le secteur professionnel

Dans la mécanique des moteurs marins comme dans la réparation automobile, il faut accepter de se former en continu pour faire face aux évolutions technologiques.

Devenir technicien diéséliste.

Une spécialisation comme l'injection diesel, un bac professionnel option diéséliste ou encore une formation de niveau BTS moteur diesel permettent au mécanicien de marine d'être technicien diéséliste et d'intervenir sur les gros moteurs marins.

D'autres formations diplômantes de niveau IV (Bac pro) et III (BTS MCI par exemple) peuvent lui permettre de réaliser les diagnostics et les interventions liées aux pannes portant sur les systèmes et les équipements électriques et informatiques. Ces formations ne sont pas spécialisées nautisme. Exerçant au sein d'entreprises spécialisées ou tournées vers une clientèle grande plaisance, il pourra être amené à se déplacer à l'international. L'anglais sera exigé.

Evoluer vers des responsabilités techniques et/ou d'encadrement de petite équipe.

Dans une entreprise de taille suffisamment importante pour salarier une équipe de mécaniciens, il peut prendre la responsabilité technique de l'installation des différents équipements sur les bateaux neufs, superviser et assister l'équipe de mécaniciens.

Cette fiche a été produite par l'ORM PACA

